



Système de prévention et de réponse rapide EMPRES

Composante Cricket pèlerin

**Renforcement
de la gestion du
Cricket pèlerin**



Réponse de la FAO au problème posé par le Criquet pèlerin

A cause de la spécificité du problème posé par le Criquet pèlerin - longues périodes de rémission suivies par une croissance explosive des populations acridiennes, une migration rapide et une menace considérable aux cultures - la FAO développé une approche basée sur trois axes pour aider les pays concernés.

Renforcement des capacités nationales

Le Système de prévention et de réponse rapide contre les ravageurs et les maladies transfrontières des animaux et des plantes (EMPRES), établi en 1994, est le bras opérationnel de la FAO pour la lutte contre le Criquet pèlerin. Ce système vise à renforcer l'alerte précoce, la réaction rapide et la recherche grâce à des actions menées conjointement avec les unités nationales de lutte antiacridienne et les services de protection des végétaux. Dans le futur, les activités d'EMPRES seront assurées par les Commissions régionales. Cette brochure donne des informations sur le travail réalisé par EMPRES.

Commissions de lutte

Il existe une Commission régionale de lutte contre le Criquet pèlerin pour chacune des trois régions, l'Afrique de l'Ouest et du Nord-Ouest (CLCPRO), les pays du pourtour de la mer Rouge (CRC) et l'Asie du Sud-Ouest (SWAC). La tâche de ces Commissions consiste à créer des capacités nationales, dispenser des formations, encourager les opérations de prospection et de lutte et aider à la coordination des campagnes. Gérées par la FAO avec des Secrétariats à Alger, le Caire et Rome, ces Commissions se réunissent annuellement et sont financées par les pays concernés. En sus, la FAO bénéficie des avis du Comité de lutte contre le Criquet pèlerin (DLCC), composé de l'ensemble des pays affectés par le Criquet pèlerin, des bailleurs de fonds et d'autres agences, sur la gestion du Criquet pèlerin, la formation et l'information.

Suivi et réponse d'urgence

Le Groupe Acridiens et autres migrateurs nuisibles, basé au siège de la FAO à Rome, suit l'activité relative au Criquet pèlerin dans 30 pays. Au sein du Groupe, le Service d'information sur le Criquet pèlerin (DLIS) reçoit les rapports de terrain concernant les effectifs acridiens et les mouvements des populations, transmis par les pays affectés. Cette information, analysée avec les données satellitaires et historiques, permet d'établir des prévisions de situations acridiennes et de les communiquer aux pays concernés. Le DLIS publie des bulletins, des alertes et des mises à jour.

Pendant les périodes d'urgence, le Groupe s'agrandit pour devenir le Centre d'intervention antiacridienne d'urgence (ECLO) qui coordonne les campagnes de lutte antiacridienne en informant la communauté internationale de la situation acridienne, lançant des appels à l'assistance internationale et la supervisant, achetant et organisant la livraison de pesticides et d'équipements et mettant à disposition une assistance technique.

Contact:

Groupe Acridiens et autres migrateurs nuisibles

Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture

00100 Rome, Italie

eclo@fao.org

www.fao.org/ag/locusts



Criquet pèlerin: biologie et comportement

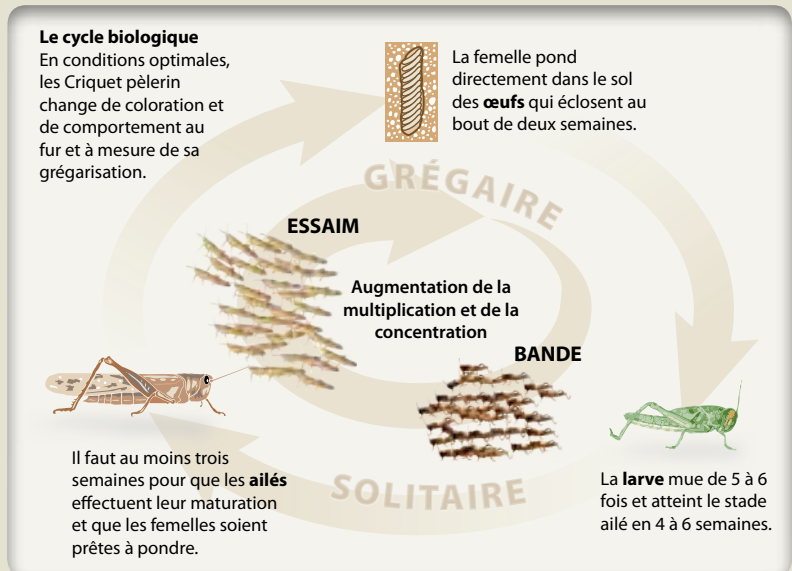
Les essaims de Criquet pèlerin constituent une menace pour les cultures et les pâturages d'Afrique, du Proche-Orient et de l'Asie du Sud-Ouest depuis que l'agriculture existe. Le terme d'invasion acridienne désigne les périodes de présence irrégulière de ces essaims et celui de période de rémission les années entre ces invasions.

Le Criquet pèlerin est bien pré-adapté à son environnement changeant; très mobile, il peut parcourir des centaines voire des milliers de kilomètres entre ses aires de reproduction estivale, hivernale et printanière.

Pendant les rémissions, les criquets, alors en phase dite solitaire, sont présents à très faibles densités dans les déserts (voir carte). Quand les pluies créent des conditions favorables à la reproduction, les criquets peuvent se multiplier rapidement et grégariser. Cela signifie qu'ils agissent alors collectivement, formant des bandes de larves (ou nymphes) dépourvues d'ailes qui se déplacent en marchant ou des essaims d'ailés. En plus du changement de comportement, les Criquets pèlerins diffèrent par la couleur et la forme selon leur phase, solitaire ou grégaire.

Une lutte effective est complexe à mener car les criquets se reproduisent dans des zones peu accessibles qui reçoivent des pluies. Ces pluies, irrégulières dans le temps et dans l'espace et donc malaisées à prévoir, rendent difficiles la localisation de telles zones et l'organisation des opérations.

Les invasions se développent quand les criquets trouvent des conditions idéales dans leurs aires de reproduction saisonnière successives. Cela entraîne



une multiplication rapide et la formation d'essaims de plus en plus grands capables d'envahir les pays voisins, hors de l'aire de rémission (aire d'invasion, voir carte). Pendant les invasions, la taille des essaims peut atteindre plusieurs centaines de kilomètres carrés, chacun contenant 50 millions d'ailés. Les dégâts causés par ces essaims peuvent être considérables car chaque kilomètre carré d'essaim peut consommer chaque jour 200 tonnes de végétation naturelle ou de culture.

La lutte préventive consiste à casser la séquence de reproduction en intervenant aussi tôt que possible contre les populations grégarisantes. Cela signifie que des prospections bien ciblées et correctement mises en œuvre sont nécessaires pour fournir des informations sur la localisation, le comportement, la maturité et la densité des infestations et permettre une alerte précoce et des traitements rapides, réalisés dans le respect de la santé humaine et de l'environnement.

